Sev

Description des forêts anciennes de Chaudière-Appalaches

Secteur de la Seigneurie Joly de Lotbinière

Décembre 2016

CRECA
Conseil régional de l'environnement
Chaudière - Appalaches

RECHERCHE ET RÉDACTION
M. Martin Paulette,
responsable des dossiers forestiers au CRECA

MISE EN PAGE ET RÉVISION LINGUISTIQUE
Mme Julie Fortin,
adjointe administrative, CRECA

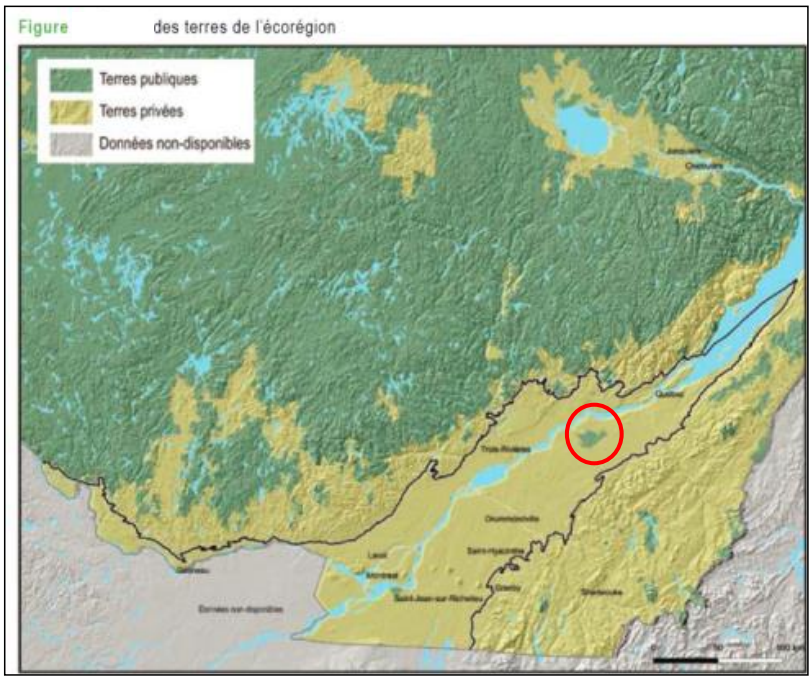
© Conseil régional de l'environnement Chaudière-Appalaches (CRECA), 2016

2485, rue Sainte-Hélène
Lévis (Québec) G6Z 7K7

Tél. : **418-832-2722**
Courriel : **creca@creca.qc.ca**
Site web : **www.creca.qc.ca**

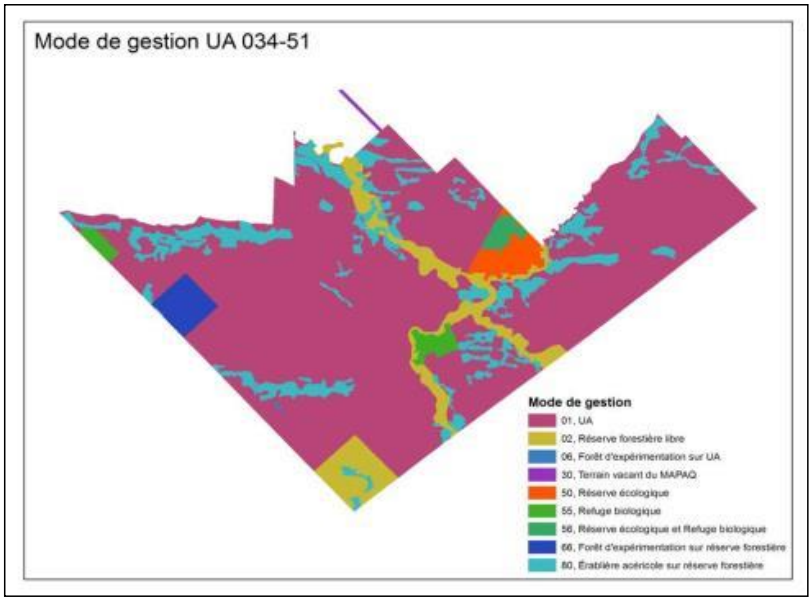
La seigneurie Joly de Lotbinière, un pôle de biodiversité névralgique

La seigneurie Joly, dans la MRC de Lotbinière, couvre 163 km^2. Elle constitue le seul territoire public forestier de toute la province des Basses-Terres du Saint-Laurent et représente le plus grand fragment forestier encore existant de cette province naturelle. Une analyse territoriale (Gratton, 2011) a démontré que la seigneurie Joly présente un potentiel exceptionnel pour la conservation. Il s'agit du potentiel de conservation le plus important de toute la région de la Chaudière-Appalaches.



Source : Gratton, 2010. Plan de conservation de la vallée du Saint-Laurent et du lac Champlain, région du Québec.

La plus grande partie du territoire de la Seigneurie est sous gestion forestière par le MFFP (122,5 km^2). Cependant, on y retrouve deux secteurs sous réserve forestière non exploitées (pour l'instant) qui totalisent 12 km^2, des aires protégées (une réserve écologique et deux refuges biologiques) totalisant 6,2 km^2 et une forêt d'expérimentation de 2,9 km^2. De plus, une portion importante du territoire (19,2 km^2) est constituée d'érablières acéricoles sous bail.



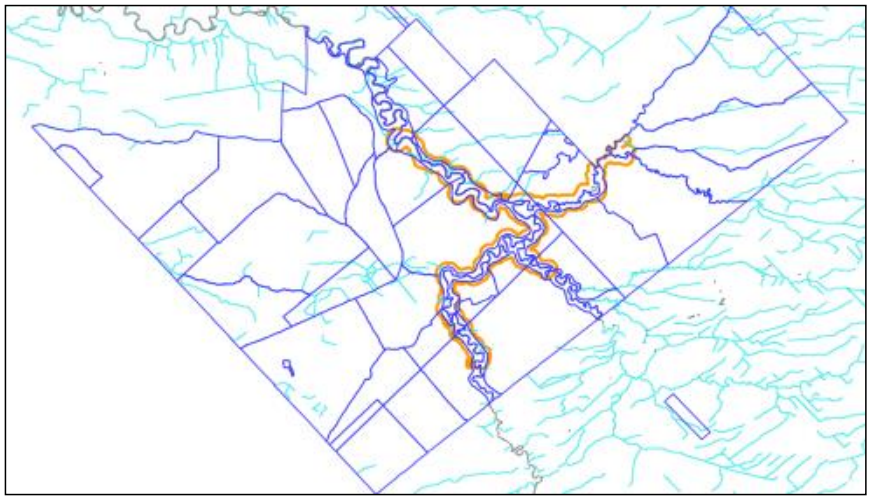
Source : Groupement forestier de Lotbinière-Mégantic PQAF 2008-2013, UA 3451

La Seigneurie présente un rare exemple d'un réseau hydrographique non perturbé, non redressé, avec des bandes riveraines boisées substantielles, dans la plaine du Saint-Laurent. La rivière du Chêne, y reçoit les eaux de trois petites rivières (Henry, Huron et aux Ormes) et de nombreux ruisseaux. Tous ces cours d'eau présentent de nombreux méandres et plusieurs « bras morts » qui forment des étangs probablement riches en biodiversité.

Rivière du Chêne : méandre, délaissé (bras mort) et étang à castor

Un habitat désigné de la tortue des bois (*Glyptemys insculpta*), une espèce à statut précaire, occupe une portion des corridors riverains des rivières du Chêne, Huron et Henry. Cet habitat couvre 10 km^2 mais l'exploitation forestière y est permise pendant l'hiver.

Habitat de la tortue des bois, en jaune



Source : Groupement forestier de Lotbinière-Mégantic PQAF 2008-2013, UA 3451

Rivière du Chêne, bancs de sable en période d'étiage

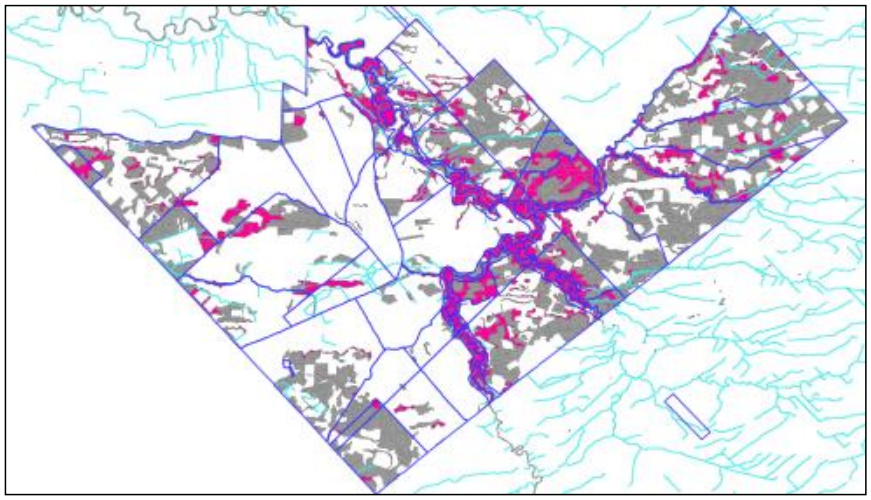
La forêt de la seigneurie

La forêt de la seigneurie Joly est exploitée par le MRNF depuis les années 1970 à un rythme rapide. En effet, 47 km^2 de l'unité d'aménagement ont été exploités en un peu plus de 30 ans (MRNF, 2010). La portion ouest du territoire a d'abord été exploitée par coupes totales par bandes, puis on a utilisé la coupe en damiers dans le secteur ouest. Depuis 4 ans, les coupes partielles hivernales sont les plus utilisées. Ce sont les forêts âgées qui sont actuellement ciblées en premier lieu par l'exploitation et leur taux de disparition est rapide.

La portion orientale du territoire présente d'importants secteurs de forêts mûres non encore exploitées, mais c'est la réserve forestière centrale et les berges des cours d'eau qui abritent le plus de forêts centenaires ou pluri-centenaires.

La Seigneurie Joly présente les derniers spécimens de forêts peu altérées de certains groupements d'essences forestières et de types écologiques peu communs de la région et, peut-être, de toute la plaine du Saint-Laurent. On y trouve, entre autres, les dernières prucheraies en terres publiques de la région. On trouve des noyers cendrés dans certaines forêts humides.

Forêts mûres, théoriquement non exploitées (gris : 60 à 80 ans, rouge : plus de 80 ans)



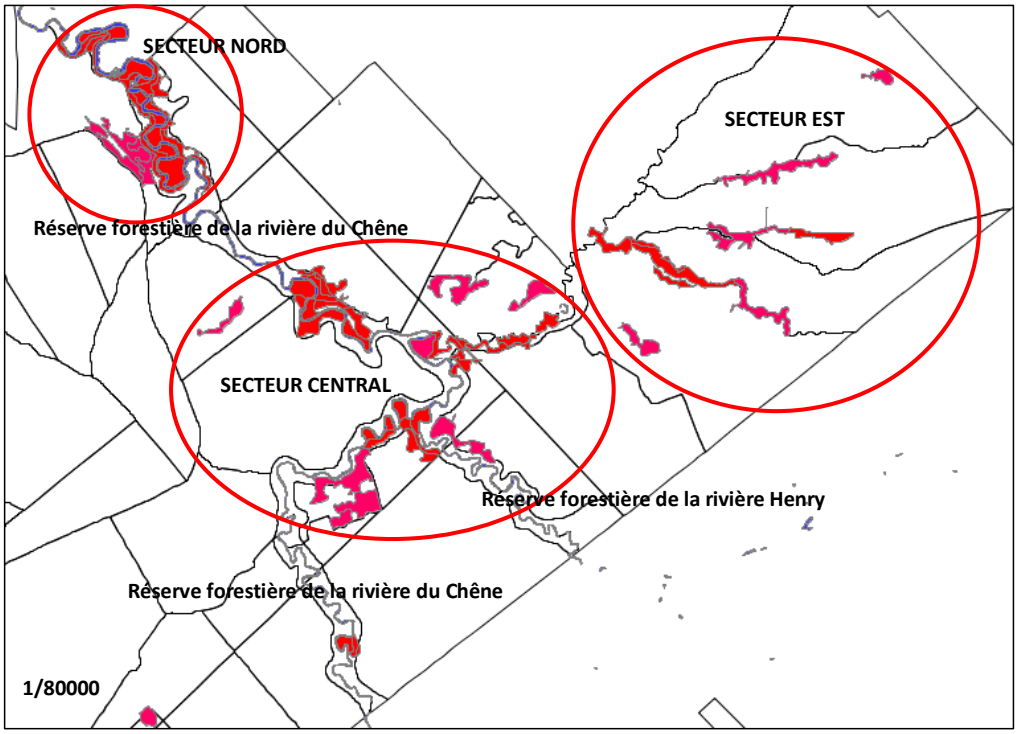
Vieille forêt humide

Les forêts anciennes dans la seigneurie Joly de Lotbinière

Les inventaires de vieilles forêts réalisés par le CERFO (2012) et le CRECA (2013-2014) ont confirmé la présence d'importantes concentrations de forêts anciennes dans la seigneurie Joly de Lotbinière. Ces inventaires confirment que la seigneurie comprend la plus grande concentration de vieilles forêts peu ou pas perturbées des basses terres du Saint-Laurent en Chaudière-Appalaches et, probablement, de l'ensemble des basses terres du Saint-Laurent jusqu'aux grands lacs. Le CRECA a élaboré un plan de conservation des vieilles forêts les plus aptes à être conservées en tant que témoins écologiques.

Toutes les vieilles forêts potentielles n'ont pas été inventoriées dans la seigneurie. Parmi les forêts inventoriées plusieurs se sont révélées jeunes ou altérées et ont été rejetées. De plus, toutes les vieilles forêts confirmées par l'inventaire n'ont pas été retenues comme témoins écologiques. Seuls les vieux peuplements les plus significatifs l'ont été. Ceux-ci occupent trois secteurs d'intérêts (voir carte suivante). Il est probable que d'autres forêts anciennes puissent être retrouvées dans les réserves forestières de la rivière du Chêne et de la rivière Henry.

Forêts anciennes confirmées et sélectionnées comme témoins écologiques par le CRECA

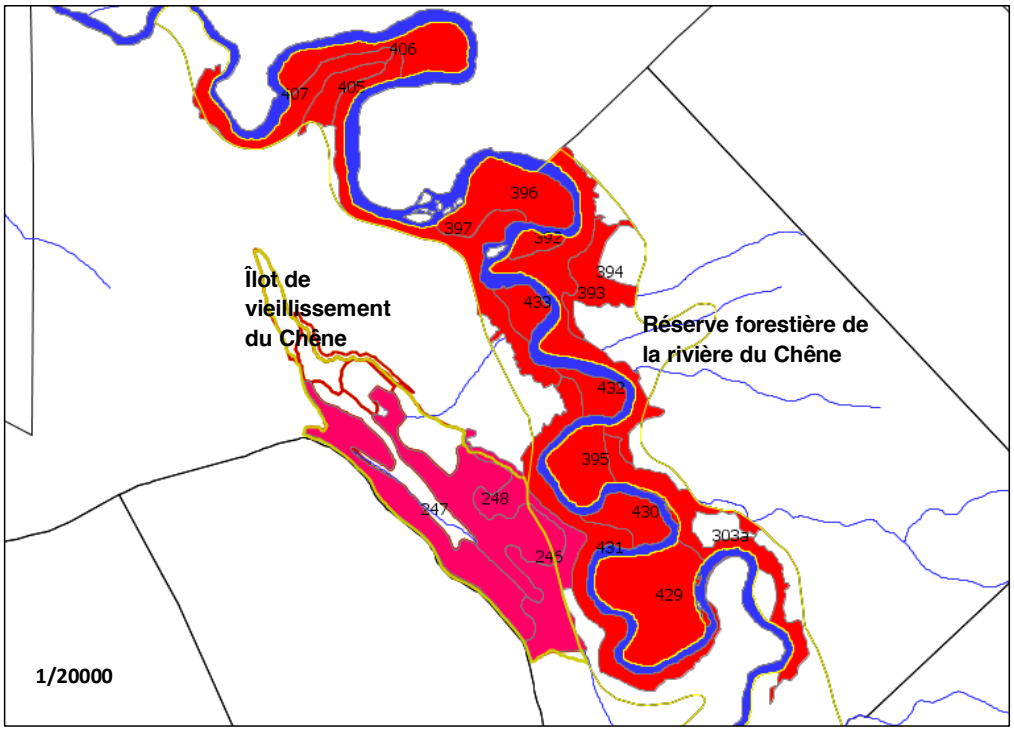


Rivière du Chêne

Le secteur de forêts anciennes du nord

Ce secteur de 18 vieux peuplements couvrant 170 ha comporte deux entités morphologiques : un tronçon du ravin de la rivière du Chêne de 130 ha et un ensemble de buttes allongées bordant un ancien lit de 40 ha. Le ravin de la rivière du Chêne présente des pentes fortes généralement couvertes de vieilles prucheraies difficiles d'accès et de larges plateaux de différentes hauteurs bordant la rivière et formant des méandres très prononcés.

Secteur de forêts anciennes nord



Berge escarpée, rivière du Chêne

Ces plateaux portent surtout des peuplements feuillus (érablières, bétulaies jaunes, frênaies) mais aussi des prucheraies. On note la présence, sur ces méandres, des deux érablières à tilleul sur sol mésique (FE2C) présentant les plus fortes caractéristiques de vieilles forêts de la région (peup. 396 et 429). L'ensemble du ravin de la rivière du Chêne est inclus dans une réserve forestière. C'est un secteur très fragile à l'érosion. Chaque ruisseau, chaque fossé, chaque ornière y provoque un ravinement profond et irréversible dans l'argile marine qui forme les pentes.

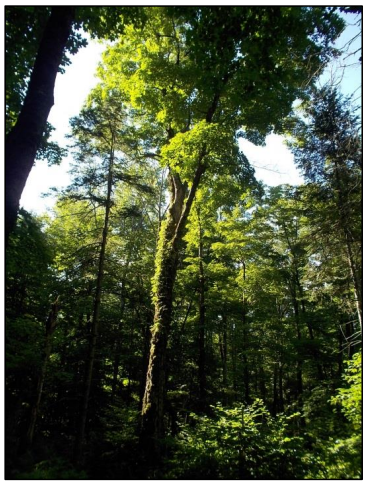
Vieille érablière rouge et Matteuccies, sur un méandre, peuplement 395

L'ensemble de petites buttes graveleuses, à l'ouest, est peut-être d'origine fluvioglaciaire. Il est couvert par le plus grand ensemble de vieilles prucheraies de la seigneurie (40 ha) et probablement de toute la région. Il est protégé temporairement de l'exploitation par un Îlot de vieillissement.

Vieille prucheraie, sur escarpement, peuplement 397

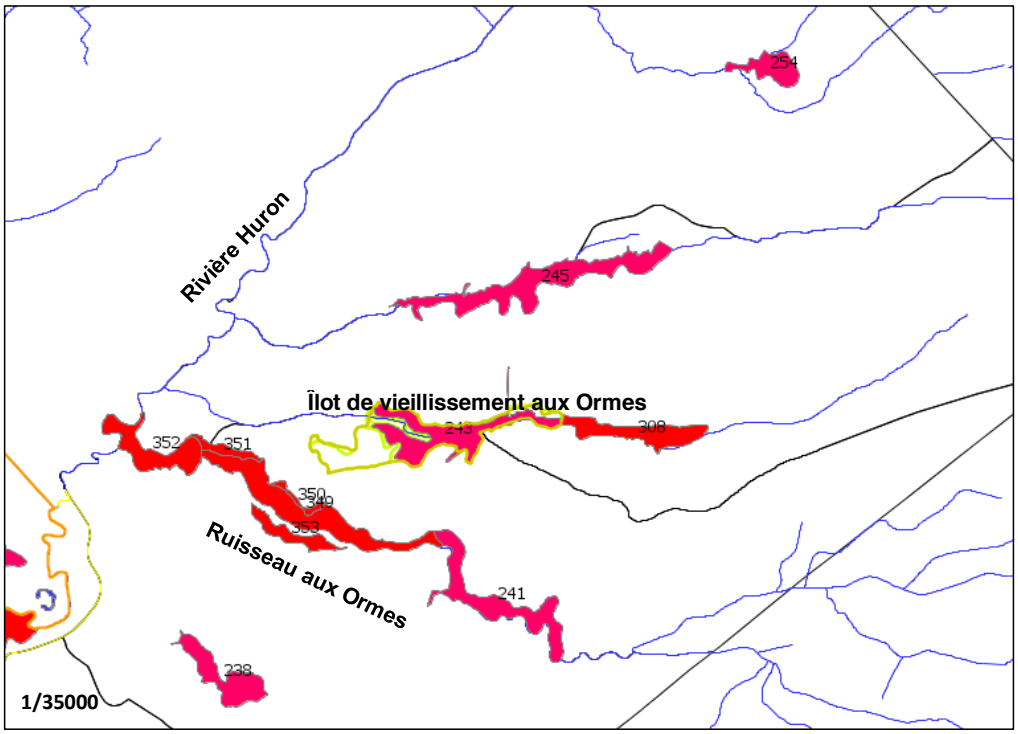
Érablière 433 (type FE2B)

Érablière 429 (type FE2C)



Le secteur de forêts anciennes de l'Est

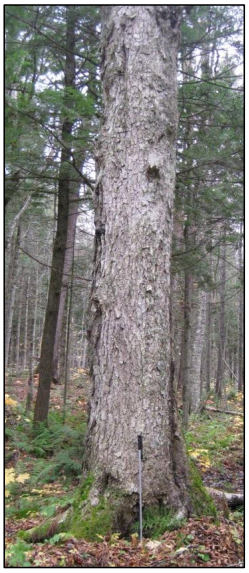
Ce secteur se compose de trois corridors riverains et de deux vieilles prucheraies isolées dans l'Est de la seigneurie. On y retrouve 130 ha de vieux témoins écologiques. Le ruisseau aux Ormes est un important cours d'eau coulant au fond d'un profond ravin très fragile à l'érosion. Il est bordé sur 3,7 km de forêts anciennes, surtout des érablières et des prucheraies peu ou pas perturbées.



Les deux ruisseaux situés au nord du ruisseau aux Ormes sont plus petits. Les berges de ces trois cours d'eaux, formées d'argile marine, sont fragiles à l'érosion. Le ruissellement y provoque un ravinement profond et irréversible. Ces cours d'eau sont caractérisés par une énorme quantité d'arbres tombés formant des seuils, ce qui est caractéristique des cours d'eau coulant dans les vieilles forêts.

Ruisseau aux Ormes et bois mort, peuplement 349 de type MF14

Érablière à bouleau jaune et pruche, peup.308, ruisseau situé au nord du ruisseau aux Ormes



Ce secteur abrite les trois seules vieilles prucheraies sur sol mésique (RT14) connues de toute la Chaudière-Appalaches (peuplements 241, 254, 352) et le plus grand des deux vieux peuplements du type MF14 de la région (peup. 349). Les autres vieilles forêts du secteur sont des érablières de type FE2 et MJ1 et des prucheraies du type RT11.

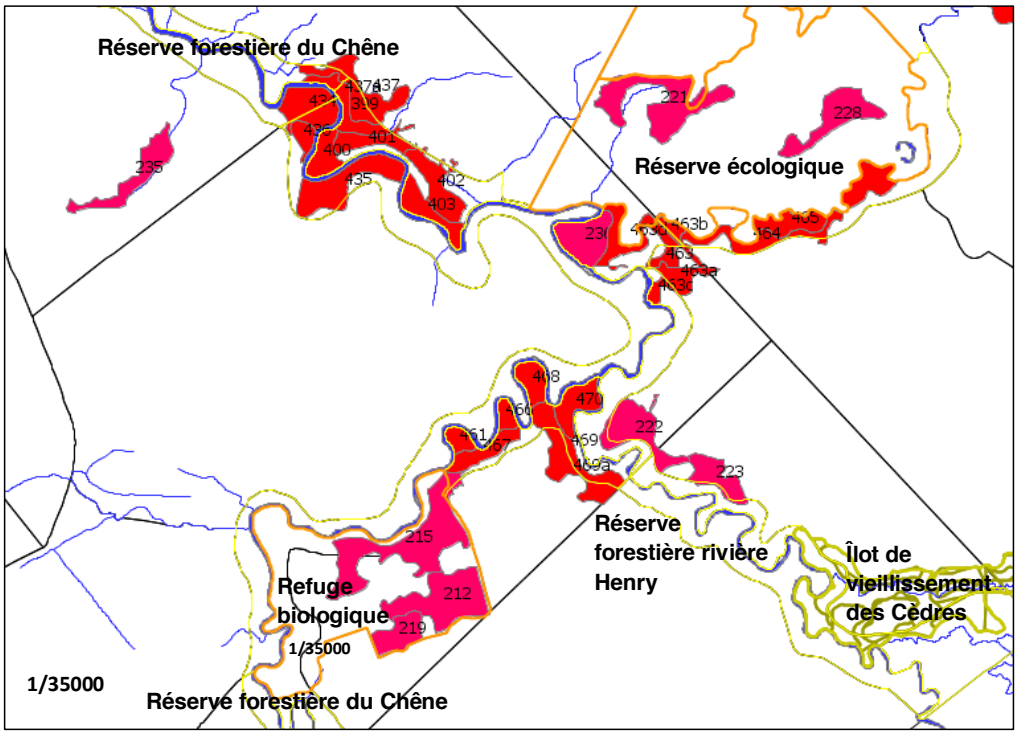
Vieille prucheraie de type RT11, peuplement 245

Vieille prucheraie 238 de type RT11

Vieille prucheraie 352 de type RT14

Le secteur central de forêts anciennes

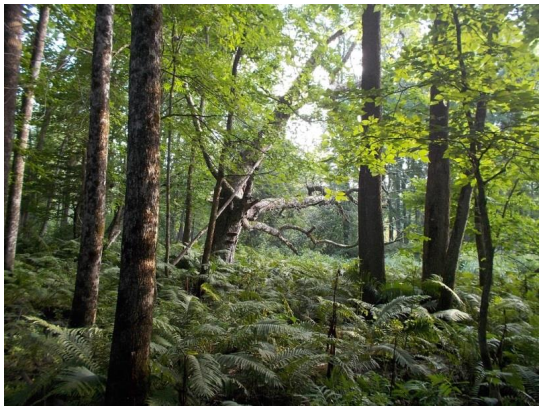
Ce secteur de 33 vieux peuplements, couvrant 235 ha, se trouve au confluent de la rivière du Chêne, de la rivière Henry et de la rivière Huron. On y trouve deux aires protégées strictes, soit une réserve écologique et un refuge biologique. La plupart des vieux peuplements sont situés dans la réserve forestière de la rivière du Chêne. On en trouve quelques-uns dans et en bordure de la réserve forestière de la rivière Henry. La réserve écologique ne présente que deux vieux peuplements confirmés. L'îlot de vieillissement « des Cèdres », sur la rivière Henry, ne semble pas compter de vieilles forêts.



Le secteur présente les deux seules vieilles frênaies de la seigneurie (peuplements 465 et 465a). Les autres peuplements sont des érablières, des bétulaies jaunes et des prucheraies. Les érablières 212, 215 et 219 comptent plusieurs espèces peu communes : chêne rouge, ostryer, tilleul. Les érablières 212, 215, 222 et 469 présentent de nombreuses grosses tiges. Les bétulaies jaunes 434, 437, 461, 466 468, 470 et les prucheraies 399 et 467 présentent aussi de nombreuses grosses tiges. La bétulaie jaune 235 qui occupe une coulée isolée offre des caractéristiques importantes de vieille forêt.

.

Vieille frênaie 465



Même

Érablière humide (FE2C) 435

Prucheraie 467

Érablière à pruche 469

Érablière 222

Érablière 436

Bétulaie jaune 468

Bétulaie jaune 461

Bétulaie jaune 466

Bétulaie jaune 235

Travaillons ensemble activement à l'implantation d'une vision régionale du développement durable et de l'environnement dans la région de Chaudière-Appalaches.

CRECA
Conseil régional de l'environnement
Chaudière - Appalaches

2485, rue Sainte-Hélène
Lévis (Québec) G6Z 7K7

Tél.: 418-832-2722
Courriel: creca@creca.qc.ca
Site web: www.creca.qc.ca